

avait paru jusqu'alors mystérieuse ; et de reconnaître que toutes ces productions tant du règne animal que du règne végétal, qu'on qualifiait de spontanées, rentraient dans la règle générale des lois de la nature, que toute nouvelle production provient d'une semence. Ainsi les Mousses des toits, les Lichens des arbres, ne se sont montrés que parceque la semence de ces plantes, transportée là par les vents, s'y est trouvée dans des circonstances favorables à son développement. La Moisissure qui se déclare dans du pain trop vieux, ne peut venir que d'une semence qui s'est attachée au grain dans le champ ; broyée sous la meule avec le grain, elle a subi de plus l'action fermentative de la pâte et la chaleur du four, sans perdre sa vertu germinative. Le Charbon qui se déclare dans l'épi de blé, avant même que celui-ci soit développé, est de même un champignon dont la semence a été puisée dans le sol avec les sucs nourriciers de la plante, et qui a rencontré là les circonstances favorables à son développement etc.

Si les spores reproducteurs sont renfermés plusieurs dans une même utricule, ils reçoivent alors le nom de *sporidies*. Les Mousses si nombreuses dans nos climats tempérés, sont presque inconnues sous les tropiques, mais par contre, plusieurs plantes cryptogames de nos climats qui ne sont toujours que très petites et d'une consistance herbacée, prennent sous les tropiques la dimension des grands arbres, telles sont les Fougères de la Nouvelle Hollande, etc.

## II. Des Plantes Aquatiques.

156. On appelle généralement plantes *aquatiques* celles qui croissent dans l'eau ; elles sont dites *marines* lorsqu'elles croissent dans l'eau salée. Toutes les plantes aquatiques qui ne s'élèvent pas au dessus de la